

Courier Correo Courier

Avril 2017

Volume 32, numéro 1



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

3

Pour méditer

Lorsque la
maladie mentale
gagne les bancs
de l'église

8

Perspectives

Comment l'Église
devrait-elle
réfléchir à la
santé mentale ?

12

Profil d'un pays

la Thaïlande

16

Ressources

Dimanche
de la Fraternité
Mondiale,
Renouveau 2027,
Comité Exécutif,
Dimanche
de la paix

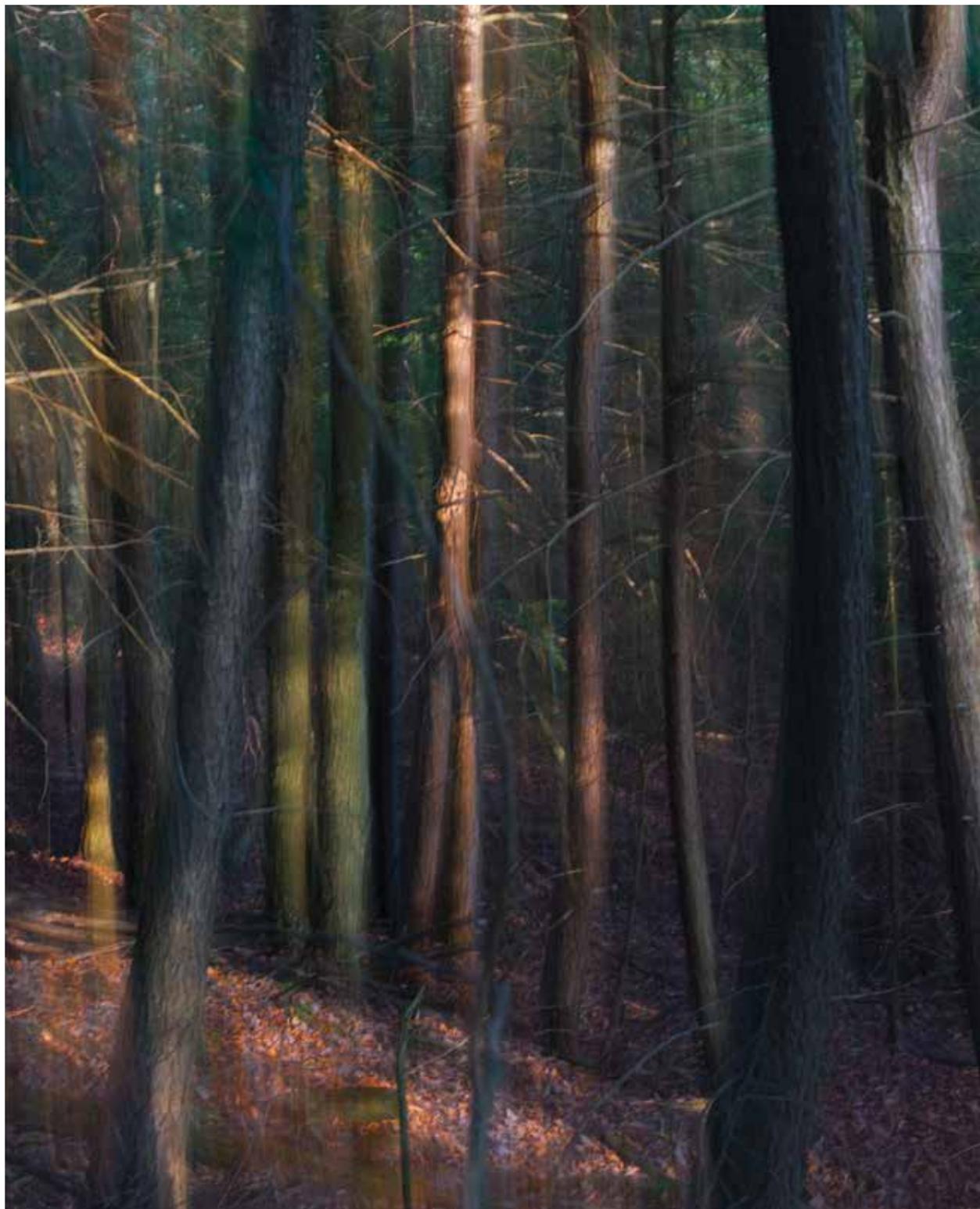


Photo de couverture :

‘Même dans nos ténèbres’

Si nous regardons bien, il y a de la lumière même dans ce qui semble obscur. Regardez attentivement, cette scène, qui semble sombre et quelque peu sinistre, et découvrez la lumière dans les détails. Parfois, il faut prendre des risques pour atteindre l'étape suivante, encouragé par les touches de lumière.

Photo : Ed Lehming, *Community Mennonite Church*, Stouffville, Ontario, Canada

Correction

Dans l'article 'Une foi et une espérance joyeuses !' d'octobre 2016, le nom du responsable des jeunes était mal orthographié : son nom est Daniel Mtoka.

Courier Correo



Volume 32, Nombre 1

Courier

Courier/Correo/Courrier est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît deux fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

César García Responsable de la publication

Kristina Toews Responsable de la Communication

Karla Braun Rédactrice en chef

Melody Morrisette Designer

Sylvie Gudin Koehn Traductrice française

Marisa Miller & Eunice Miller Traductrices espagnol

Courier/Correo/Courrier est disponible sur simple demande.

Envoyez toute correspondance à :
MWC, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie.

Courriel : info@mwccmm.org
Site web : www.mwccmm.org
Facebook : www.facebook.com/MennoniteWorldConference
MennoniteWorldConference
Twitter : @mwccmm
Instagram : @mwccmm

Courier/Correo/Courrier (ISSN 1041-4436) paraît deux fois par an. Consultez le calendrier des parutions à <https://www.mwccmm.org/article/courier>

Conférence Mennonite Mondiale, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie. T: (57) 1 287 5738
Bureau d'édition :
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada. T: (519) 571-0060
Publications mail agreement number: 43113014
Imprimé au CANADA à Derksen Printers en utilisant des encres végétales sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Le mot de la rédactrice



Maladie, santé et célébration

Si vous avez déjà entendu parler la présidente de la Commission Paix de la CMM, et fondatrice du 'Café pour la Paix', Joji Pantoja, vous l'avez sans doute entendu énoncer les quatre pivots de son travail pour la paix :

- Harmonie relationnelle avec le créateur (transformation spirituelle),
- Harmonie relationnelle avec les autres (transformation sociopolitique),
- Harmonie relationnelle avec la création (transformation économique et écologique),
- Harmonie relationnelle avec soi (transformation psycho-sociale).

Nous travaillons à la paix non seulement avec Dieu, mais aussi entre nous, avec notre environnement, et aussi avec nous-mêmes.

Tout comme nous expérimentons des perturbations dans notre relation avec la création et avec les autres, nous ressentons aussi des perturbations dans notre harmonie avec nous-mêmes. Notre corps tombe malade – et aussi notre esprit. Notre santé peut être affectée physiquement, spirituellement et émotionnellement.

Lorsque nous avons des maux d'estomac ou que nous nous cassons une jambe, nous cherchons la guérison par la prière, l'aide d'un médecin et le soutien de notre famille et de notre assemblée locale. En ce qui concerne notre santé mentale, nous avons aussi besoin d'aide, non seulement spirituelle mais aussi de médecins et de l'amour des membres de notre communauté.

Les rédacteurs de ce numéro de *Courier* décrivent la manière dont la santé mentale affecte notre épanouissement et présentent différentes stratégies pour nous aider à aller mieux.

Dans ce numéro, nous marquons également le début de la décennie de la réflexion sur la Réforme, menée par la Commission Foi et Vie. C'est en 1517 que Martin Luther a affiché ses 99 thèses sur la porte d'une église de Wittenberg ; c'était une déclaration décisive sur l'Église, considérée comme le début de la Réforme.

Quelques années plus tard, nos ancêtres spirituels se sont rebaptisés pour exprimer leur compréhension de l'Église, et ont mis en route ce que nous appelons la Réforme Radicale, le 21 janvier 1525. C'est la date choisie pour le Dimanche de la Fraternité Mondiale (voir page 17).

La Commission organise une décennie du souvenir, Renouveau 2027, qui a débuté en février 2017 avec la première rencontre à Augsbourg (Allemagne) – voir page 18.

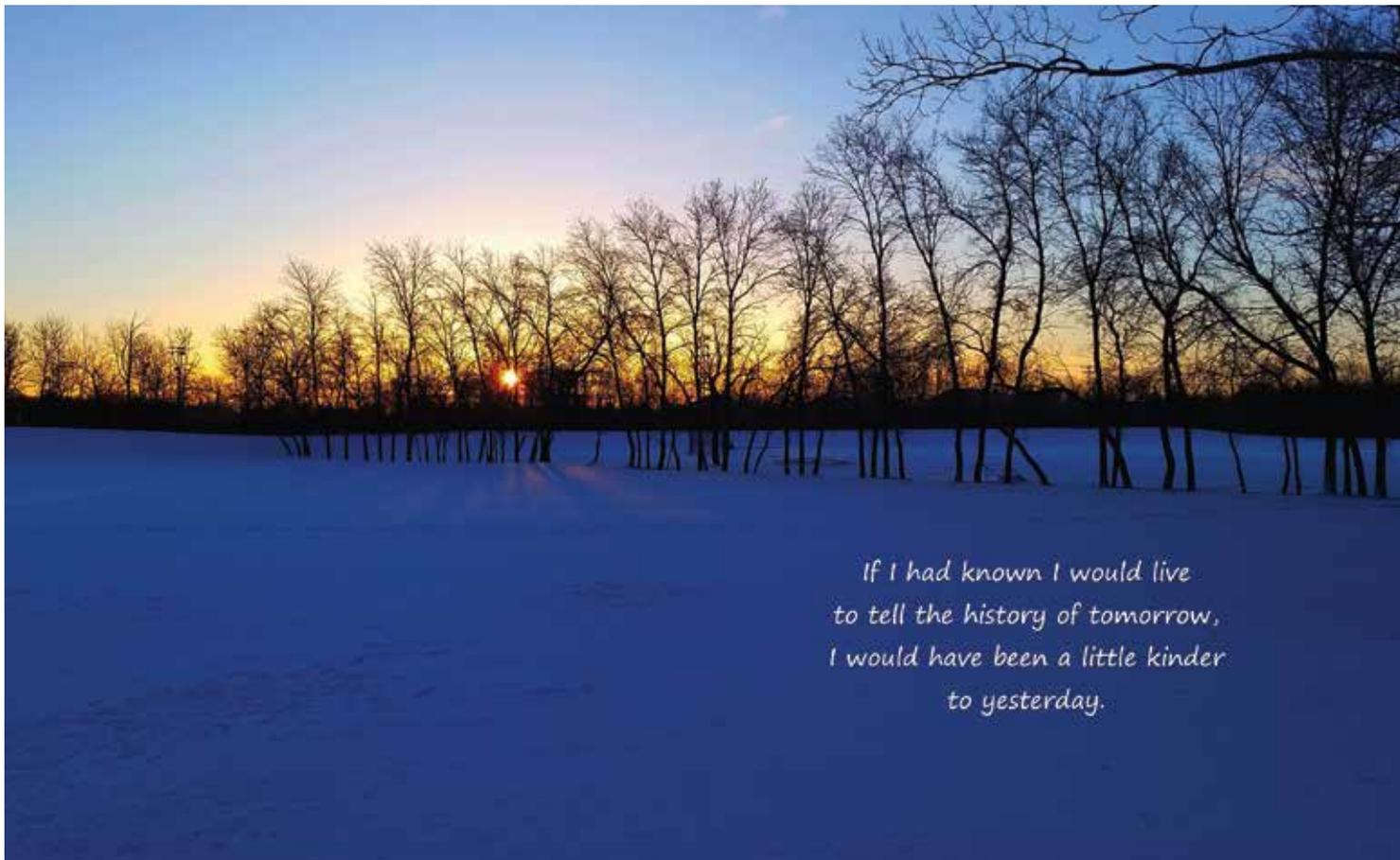
« Les Écritures recommandent souvent au peuple de Dieu de se *souvenir* – se détourner de la vie quotidienne pour se souvenir 'des puissantes œuvres de Dieu' dans le passé », écrit le secrétaire de la Commission Foi et Vie, John Roth, dans *The Mennonite*. Mais, il nous rappelle que notre mouvement est né de la division de l'Église, et il nous invite à bien réfléchir à *la manière* dont nous évoquons ce souvenir.

« Que devrions-nous conserver des débuts du mouvement anabaptiste au XVI^e siècle ? Que faut-il confesser ou abandonner ? Quelles nouvelles expressions de fidélité sortiront des rencontres entre les églises du Sud ? Comment les églises du Nord feront-elles l'expérience du mystère de l'*ecclesia semper reformanda* (Église toujours à réformer) ? »

Aujourd'hui, notre famille d'églises anabaptistes connaît de nombreuses difficultés : la santé des personnes et la santé de nos institutions, être un peuple de paix dans un monde de violence, être témoins de Dieu dans des sociétés en évolution rapide. Que notre communion les uns avec les autres que ce soit en personne, ou dans la prière – et aussi par la page imprimée, comme dans *Courier* – nous encourage dans notre mission d'être peuple de Dieu dans le monde.

Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).

Lorsque la maladie mentale gagne les bancs de l'église



*If I had known I would live
to tell the history of tomorrow,
I would have been a little kinder
to yesterday.*

Joanne Klassen

Les parents de Ben étaient perplexes et très inquiets : ils venaient de recevoir un appel téléphonique les prévenant que leur fils de 22 ans avait été hospitalisé pour un examen psychiatrique.

Il avait été un enfant 'normal', brillant et créatif, qui aimait s'amuser et s'intéressait aux autres. Mais ces derniers temps, il se comportait de manière étrange : il lançait des accusations bizarres, semblait paranoïaque et passait des jours et des nuits sans dormir.

Ben s'était plaint des pressions exercées par l'école et, ce dernier trimestre, ses notes avaient souffert ; il ne voyait plus ses amis parce qu'il travaillait à un projet secret.

Dans la salle d'attente de l'hôpital pleine

de monde, [ses parents] repèrent Ben, menotté et assis entre deux policiers. Il avait le regard traqué, et son corps était affalé dans une attitude défaitiste.

Il leur jeta un regard haineux et il les accusa d'avoir tenté de le faire arrêter. Quel choc pour les parents de Ben d'entendre leur fils dire (et penser) de telles choses !

Ils se sentirent très mal à l'aise, car ils connaissaient certaines des personnes assises dans la salle des urgences de cette petite ville.

Ben a un trouble bipolaire.

Qu'est-ce que le trouble bipolaire ?

Le trouble bipolaire (maniaco-dépressif) a deux aspects : des phases dépressives et des phases d'excitation (manies). Il existe plusieurs types de troubles bipolaires, ces phases s'exprimant de manières différentes.

"Plus gentil envers demain"

Une de mes approches pour être en bonne santé mentale est l'introspection, la contemplation et la méditation dans la création.

**Traduction de la citation sur la photo:
Si j'avais su que je vivrais pour raconter l'histoire de demain, j'aurais été un peu plus gentil envers hier.**

Dan Dyck, *Home Street Mennonite Church*,
Winnipeg, Manitoba, Canada

Comment l'Église peut-elle être signe de compassion pour le monde, dans son comportement avec des personnes ou des familles affectées par les troubles bipolaires ?

Les phases dépressives présentent des symptômes tels que humeur dépressive, perte de l'intérêt ou du plaisir dans ce qui était agréable, irritabilité, changements spectaculaires de poids ou d'appétit, insomnie, fatigue, sentiments d'inutilité ou de honte, difficulté à se concentrer, pensées de mort ou de suicide récurrentes.

Au cours de la phase d'excitation, la personne se sent capable de tout, n'a besoin que de peu de sommeil, parle davantage que d'habitude, ses pensées s'emballent, elle est physiquement agitée et impulsive, elle commet des actes qui peuvent avoir des conséquences désastreuses (dépenses inconsidérées, promiscuité sexuelle, jeu, conduite imprudente en voiture).

Parfois, la maladie est une psychose (entendre ou voir ce que le reste d'entre nous n'entend ni ne voit) ou des idées bizarres ou inhabituelles. La plupart du temps, un malade ne peut pas s'assumer ou doit être hospitalisé.

La réponse de l'Église

Comment l'Église peut-elle être signe de compassion pour le monde, dans son comportement avec des personnes ou

des familles affectées par les troubles bipolaires ? Une communauté ecclésiale doit commencer par reconnaître la souffrance de la personne et s'y identifier. Il est important que tous soient inclus dans l'assemblée, quel que soit leur état de santé physique ou mentale.

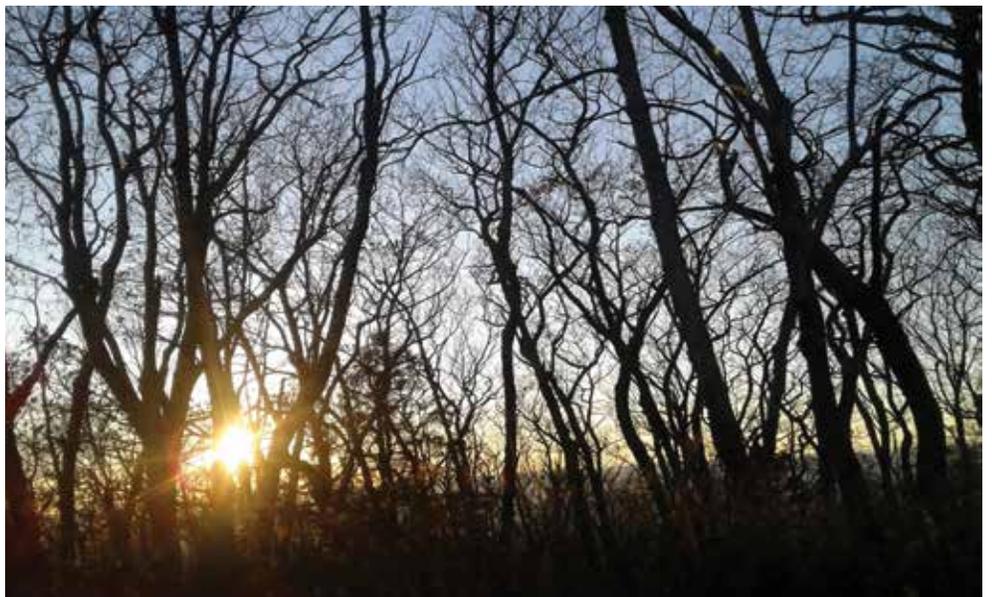
La Bible nous exhorte à prendre soin de ceux qui sont plus faibles (Ph 2/1-8, Jc 1/22-27, 1 Jn 3/ 16-18, Dt 15/7-11, Mt 25/34-46). Beaucoup de sans-abris souffrent de maladie mentale. De nombreuses personnes atteintes de troubles bipolaires ne sont pas en mesure de travailler, et, même avec le soutien de l'État, ne peuvent accéder qu'à des logements de mauvaise qualité (voire dangereux) et n'ont pas assez d'argent pour subvenir à tous leurs besoins.

Les personnes mieux insérées socialement peuvent avoir besoin de soutien pour terminer leurs études, retourner au travail ou trouver un emploi approprié. L'église pourrait-elle trouver des façons de les aider à se prendre en charge ?

Eden Health Care Services, une organisation de l'Église mennonite basée au Manitoba, a intégré des logements abordables dans deux collectivités, des

“Tranquillité et paix avec moi-même, les autres et la nature”

Edith Johanna Muñoz, *Iglesia Menonita de Ciudad Berna*, Bogotá, Colombie





“Jour de Déménagement”

Je veux croire que nous qui sommes dans la confusion, nous pouvons trouver un moyen de dépasser le désordre que le chaos et l'ordre peuvent apprendre à vivre ensemble en paix

Je veux croire que porter et déposer le désordre qu'est la vie est un effort collectif et c'est ce qu'est l'amitié alors que nous cherchons tous ce lieu de mieux-être et d'intégrité

Ruth Harder, *Rainbow Mennonite Church*, Kansas City, Kansas, États-Unis

services professionnels et des logements de transition dans un autre. Il faudrait encore faire beaucoup plus dans ce domaine.

La liste des valeurs chrétiennes fondamentales est longue : l'amour, le pardon, la restauration, l'inclusion, l'absence de jugement. Leur application aux personnes atteintes de trouble bipolaire ou d'autres maladies mentales est sans fin. Nous ne sommes limités que par notre imagination et notre détermination.

Valoriser les dons

Si nous prenons au sérieux l'image de l'Église en tant que corps, nous devons nous demander ce que chacun a à offrir à la communauté. '... les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables [...] Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur aux parties qui en manquent.' (1 Co 12/22, 24 ; BFC).

Nous avons souvent le sentiment que les personnes atteintes de troubles bipolaires sont un fardeau pour la communauté. Cependant, chaque personne a des dons : enthousiasme, talent dramatique, transparence concernant la vulnérabilité, expérience du système de santé mentale, et bien davantage.

L'une des meilleures manières de cultiver un sentiment d'appartenance est de participer et d'avoir quelque chose à offrir aux autres. Le corps est composé de nombreuses parties, et quand nous nous ouvrons à la diversité, nous nous enrichissons !

Ne pas juger

Les troubles bipolaires peuvent causer des troubles de la pensée qui amènent une personne à agir de façon impulsive ou destructrice. Les chrétiens ont souvent une approche stricte à l'égard du comportement indésirable ou pécheur : ils disent à la personne de cesser de pécher. La complexité du trouble bipolaire remet en cause cette approche simpliste du changement de comportement et soulève des questions difficiles.

À quel moment une personne n'est-elle pas responsable de son comportement ? Quel rôle jouent les facteurs physiques sur les émotions et les relations ? Comment notre cerveau affecte-t-il nos relations ? Qu'en est-il du choix et de la tolérance – si une personne choisit un comportement qui nous paraît problématique, pouvons-nous le tolérer pour garder une bonne relation ?

Les comportements hors norme ont

L'une des meilleures manières de cultiver un sentiment d'appartenance est de participer et d'avoir quelque chose à offrir aux autres.

Comme il serait libérateur d'entendre des passages des Écritures, des prières, des chants et des sermons qui ont une même approche de la maladie mentale et de la maladie physique !

des conséquences naturelles et parfois juridiques. Comment prendre à cœur les paroles de Jésus : *'Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés'* ? Pourrions-nous nous faire l'avocat d'un malade dans le système de soins de santé, le système judiciaire, face à un employeur, dans un magasin, ou avec des membres de leur famille ?

La place de la santé mentale dans les cultes

Un des aspects néfastes du diagnostic de maladie mentale se trouve dans la stigmatisation qui y est attachée. La société et l'Église renforcent parfois cette marginalisation par crainte et/ou par incompréhension.

Comme il serait libérateur d'entendre des passages des Écritures, des prières, des chants et des sermons qui ont une même approche de la maladie mentale et de la maladie physique ! Que se passerait-il si on parlait des problèmes de santé mentale en utilisant le mot 'nous plutôt que 'ils' ?

Lorsque nous avons le courage de parler de santé mentale avec compassion, ouvertement et de manière intelligente, nous commençons à faire de nos assemblées des lieux sûrs pour ceux dont la vie n'est pas tout-à-fait en ordre (nous tous !).

Quand les choses sont dites à voix haute, elles deviennent moins secrètes, moins honteuses, moins contraignantes ; elles perdent une partie de leur pouvoir d'engendrer la peur et des réactions de rejet.

De nombreux passages de la Bible offrent des paroles de réconfort aux personnes en détresse. Certaines organisations de santé mentale ont des listes de ressources qui peuvent être utilisées lors des cultes.

Prévenir l'épuisement

Bien que chacun ait quelque chose à donner à l'église, certains ont besoin de davantage de soins et de soutien. Dans les petites églises ou les petites villes, il peut sembler que ce soit toujours la même personne (ou les mêmes deux ou trois personnes) qui soient disponibles en cas

de crise. Après un certain temps, elles sont épuisées.

Il existe des moyens de prévenir cet épuisement. Il faut y travailler, mais ils améliorent tout autant la qualité de la prestation de soins que celle de la vie personnelle de la personne aidante.

Tout d'abord, il faut former un groupe de soutien de la personne ayant des besoins. Si quelqu'un n'est pas disponible à un certain moment, un autre peut être appelé. Les membres du groupe peuvent avoir des dons et des rôles spécifiques : offrir une aide pratique, un contact social ou une écoute spirituelle.

Deuxièmement, il faut poser des limites. Si le samedi est votre journée en famille, fixez cette limite à votre aide. Il est bon d'être direct, car cela permet de savoir où on en est.

Troisièmement, il faut connaître ses propres limites. Elles peuvent inclure le temps (je ne peux pas passer plus de deux heures par semaine), le mode de réconfort (je peux apporter un repas, mais je ne sais pas très bien écouter), et le fait d'être conscient de ses propres difficultés (j'ai lutté avec la dépression dernièrement et je n'ai plus les mêmes ressources émotionnelles).

L'église est composée d'êtres humains avec toute leur diversité, leur caractère unique, leurs capacités et leurs faiblesses. C'est un lieu où l'on peut se réunir pour explorer notre humanité commune et grandir ensemble pour développer notre potentiel.

C'est un cheminement à faire ensemble ; nous découvrons un monde parfois difficile et souvent charmant. Réjouissons-nous de nos relations les uns avec les autres !



Joanne Klassen, (master en thérapie conjugale et familiale et en théologie).

Cet article a été écrit à l'origine pour Meetinghouse, une association d'éditeurs anabaptistes du Canada et des États-Unis.



**“Tranquillité et paix avec moi-même,
les autres et la nature”**

*La maladie mentale c’est lorsque je ne peux
trouver de réponse parce que je ne vois
qu’une partie de la difficulté et je ne peux pas
voir au-delà des circonstances.*

Edith Johanna Muñoz, *Iglesia Menonita
de Ciudad Berna, Bogotá, Colombie*

Comment l'Église devrait-elle réfléchir à la santé mentale ?

Notre état mental est lié à notre corps et à notre esprit, et, comme eux, peut être en mauvaise santé. Dans la partie 'Perspectives' de ce numéro, des responsables et des praticiens de la santé d'églises anabaptistes du monde entier traitent du rôle des églises dans la prise en charge de la santé mentale de leurs fidèles.

JAPON

Gérer le stress pour être en bonne santé mentale

Miwako Katanois

Le stress est un problème majeur au Japon. Quand quelqu'un tombe malade, physiquement ou mentalement, au Japon nous disons souvent que c'est à cause du stress. Nos relations sont souvent source de stress, que ce soit avec les collègues de travail, les membres de la famille ou même les membres de l'église. Ces tensions nous font perdre notre paix intérieure. Par conséquent, la 'gestion du stress' est importante.

Le stress provoque non seulement la maladie mentale, mais aussi la maladie physique, parce que nos corps et nos esprits sont liés. De même, si nous sommes physiquement malades, notre état mental peut s'affaiblir.

Les liens entre l'esprit et le corps

Il est donc important de se rappeler que le corps et l'esprit ne sont pas séparés. Bien que l'on considère habituellement que le stress agit sur notre état mental, c'est notre corps qui y réagit d'abord.

Imaginez que vous vous sentiez stressé. Les muscles de certaines parties de votre corps ressentent votre tension et se raidissent. Il faut donc savoir comment se détendre. Je voudrais d'abord aborder les émotions et les 'limites dans les relations' pour relâcher les tensions par deux approches du corps et de l'esprit.

D'abord, les 'sentiments', c'est-à-dire les émotions, en particulier les émotions négatives, sont cruciales. Quand nous avons un conflit, nous ressentons probablement une tension et des sentiments négatifs envers quelqu'un. Et nous nous sentons malheureux ou même coupables, parce que nous sommes censés être gentils et doux, surtout en tant que chrétiens. Nous perdons la paix intérieure.

Il nous faut contrôler ou renoncer à ces sentiments négatifs d'une manière ou d'une autre. C'est difficile, et cela peut prendre beaucoup de temps. D'abord nous devons en être conscients et les admettre. Ensuite, nous devons apprendre à y faire face.

La méditation et les mouvements (l'exercice, la danse, la marche etc.) sont des façons de se distancer de nos sentiments. Mon mari et moi-même pratiquons l'*aiki*. Cet art martial japonais a été conçu pour l'autodéfense ; cependant, nous le pratiquons pour notre formation mentale. Il est plus facile pour moi de méditer tout en bougeant, comme en pratiquant l'*aiki* ou en marchant. Pratiquant la chiropraxie, je suis convaincue qu'il est utile de prendre soin de son corps. Lorsque notre corps est détendu, notre esprit est également détendu. Le corps influence l'esprit.

La puissance de la confession

Il est difficile pour les chrétiens de travailler sur leurs sentiments négatifs car ils admettent difficilement en avoir. Pourtant, ces émotions les empêchent d'être en paix avec eux-mêmes ou avec les autres. Les relations 'd'amitié spirituelle' (rencontres régulières pour partager et prier ensemble), sont une excellente manière de travailler à ces sentiments et de réduire les tensions.

Nos communautés chrétiennes devraient créer des lieux sécurisés pour confesser nos sentiments négatifs et les porter devant Dieu. J'aimerais que mon assemblée ait un temps de retraite silencieuse pour faire son propre examen, puis partager et prier.

Les relations sont l'autre élément fondamental. Nous devons apprendre à poser des limites saines. Il n'est pas facile pour les Japonais de dire 'Non'. C'est

une tension. Voulant rester en paix ou en harmonie avec les autres, nous hésitons à dire 'Non'. Je constate souvent les problèmes que créent dans les paroisses ces limites mal définies.

Je suis dans un groupe qui travaille sur la question des limites. Nous utilisons le livre des Dr. Henry Cloud et John Townsend : *Boundaries: When to Say Yes, When to Say No To Take Control of Your Life* (Les limites : Quand dire Oui, quand dire Non pour contrôler sa vie). Il est utile de savoir que dans la Bible, Dieu a posé des limites. Notre groupe étudie des récits bibliques en se focalisant sur l'aspect des limites.

Pour moi, l'*aiki* est aussi un moyen d'explorer les limites. *Maai*, l'espace et le temps avec les autres, est important dans les arts martiaux japonais. Nous comprenons ce qu'est le *maai* en le pratiquant. *Ai*, dans *aiki*, signifie synchronisation et connexion ; *ki* est une forme d'énergie corporelle. Nous devons être en contact avec l'adversaire par le *ki*. L'adversaire n'est pas un ennemi mais devient une partie de nous-même. Il nous faut être connectés et devenir un pour pouvoir mettre à terre notre adversaire. Ce sens du moment, de l'espace et de la connexion peut être utile dans notre relation avec les autres.

Il est utile d'apprendre comment faire face au stress pour créer la paix intérieure nécessaire à la santé mentale. La méditation et l'exercice pour travailler sur mes sentiments négatifs, ainsi que continuer à apprendre à poser des limites, m'aident beaucoup.



Miwako Katanois est membre de l'église mennonite de Sapporo (Japon).

FRANCE

Églises et psychiatrie : « C'est compliqué »

Alexina Yoder

Une des choses qui me surprends le plus depuis que je travaille en psychiatrie est le nombre élevé de croyants hospitalisés dans nos services. Plus précisément, le nombre de chrétiens.

« Certes, les patients parlent de ce qu'ils croient et espèrent plus que dans les autres spécialités ». Mais si on utilise un marqueur objectif, tel que la présence d'une Bible au chevet des patients, l'intuition semble se confirmer : les services de psychiatrie sont envahis de chrétiens. La légende voudrait même que des mennonites y aient déjà été hospitalisés.

La peur de perdre le contrôle

Il est difficile d'accepter qu'un chrétien souffre d'une maladie psychiatrique. Nous comprenons qu'une démence d'Alzheimer s'installe, ou qu'une confusion mentale survienne suite à une infection, car nous avons une explication à ces événements. En revanche, les troubles psychiques ne s'expliquent pas par une causalité directe. Cela nous effraie, parce que nous n'en sommes pas à l'abri. Si l'origine est méconnue, pourquoi pas moi ? Et qui sait ce que je pourrais dire dans un moment de délire ? Sans compter que même le plus non-violent des anabaptistes pourrait être menaçant, s'il était soumis à un sentiment de persécution intense. Nous nous sentons dépassés et cherchons des réponses.

D'où des questions : « Est-ce que tu ne penses pas que les malades mentaux sont souvent/parfois/toujours possédés? ». Il est difficile d'accepter que les troubles psychiatriques soient une conséquence de la Chute. Il faut bien avoir fait quelque chose de mal pour perdre ainsi le contrôle de ses pensées, de ses paroles, de ses comportements. Nous essayons de nous rassurer en assignant la responsabilité de la maladie à celui qui en souffre.

D'après une étude réalisée auprès des internes en 2013 par l'Association Française Fédérative des Étudiants en Psychiatrie, le nombre de croyants est significativement plus faible parmi les psychiatres par rapport

Le travail de l'église, c'est d'être un lieu où les relations sont saines, sécurisantes, où chacun trouve une place adaptée, où on est prêt à accueillir et à accompagner.

aux internes d'autres spécialités.

Pourtant, nos patients nous parlent de leur foi, plus que dans les autres services de l'hôpital. Nos patients prient. Nos patients vont à la messe.

Et les médecins s'interrogent : est-ce que ces personnes vulnérables ne risquent pas d'être entraînées dans des dérives sectaires ? Devons-nous les en préserver, comment ? Quelle est la limite entre foi et délire mystique ?

La place de la foi dans la maladie

Lorsqu'on entre dans l'hôpital psychiatrique où je travaille, on débouche assez vite sur une petite place où se trouve une chapelle. Pas une simple pièce rebaptisée chapelle, mais une vraie église, avec des services religieux, et des aumôniers. Récemment, un psychanalyste disait aux internes que les curés excellent à diagnostiquer les délires mystiques, justement parce que l'expérience de la foi offre un autre regard.

Les églises ont-elles un rôle à jouer auprès des personnes en situation de handicap psychique ? Eh bien, pourquoi n'en auraient-elles pas ? Toutes les églises accueillent des patients schizophrènes, bipolaires, dépressifs chroniques, etc. J'ose prétendre que si votre église accueille plus d'une centaine de personnes et qu'aucun membre ne présente des troubles psychiatriques, soit vous méconnaissez les membres de votre église, soit sa capacité d'accueil est à interroger.

L'église est concernée, qu'elle le veuille ou non. On estime que 0,8% de la

population souffre de schizophrénie, soit environ 600 000 personnes en France. Faites le calcul : combien devrait-il y avoir de schizophrènes dans votre église ? Combien sont-ils en réalité ? Il ne s'agit pas de blâmer l'église de ne pas réussir à accueillir ces personnes. L'évolution de la maladie entraîne dans la majorité des cas un repli sur soi-même et une résistance au contact social. Quel défi pour nos églises !

Et puis il y a l'anxiété, qui est un dénominateur commun à presque tous les troubles psychiques : l'église offre un cadre rassurant qui peut contribuer à ancrer ces personnes dans la réalité, que ce soit par la régularité et la liturgie du culte, en retrouvant des personnes-ressource chaque semaine, en appartenant à une famille qui n'abandonne pas.

Comme psychiatre dans un pays laïc, mon travail consiste à aider les gens à se sentir mieux, à être en mesure de communiquer avec les autres, à être présents au monde, à mener 'une vie normale'.

Le travail de l'église auprès de ces personnes, c'est d'être un lieu où les relations sont saines, sécurisantes, où chacun trouve une place adaptée, où on est prêt à accueillir et à accompagner. Notre rôle, c'est de regarder le malade psychique comme un être créé, aimé, capable de recevoir la grâce par la foi en Christ. Ne négligeons pas l'impact de relations bienveillantes... et dénuées de peur. Parvenir à intégrer durablement ces personnes dans les assemblées est à la fois possible et extraordinaire. Je suis convaincue que c'est exactement le type de personnes que Christ allait trouver lorsqu'il était parmi les hommes. Alors, au travail !



Alexina Yoder est membre de l'église mennonite de Strasbourg en France depuis quelques années, originaire de la région de Belfort-Montbéliard (assemblée de Delle, qui était auparavant chapelle de Florimont).

COLOMBIE

Les églises, communautés de guérison

Nathan Toews et Paul Stucky

Depuis le milieu des années 1960, la Colombie a été engagée dans un conflit armé forçant environ 7 millions d'hommes, de femmes et d'enfants à quitter leur foyer et entraînant la disparition de plus de 60 000 personnes et la mort de près de 600 000 civils. Certaines de ces personnes, fuyant vers les grandes villes, sont venues dans nos églises. Elles sont arrivées avec les forces et les ressources que la vie leur avait données, mais aussi chargées du poids de tristesse de la perte de leur communauté. Elles se demandaient aussi souvent comment un Dieu aimant pouvait-il permettre que cela leur arrive. Elles désiraient la justice, et elles avaient peur – une peur souvent justifiée – que la menace qu'elles fuyaient ressurgisse dans la ville où elles se trouvaient.

Nos églises anabaptistes et nos organisations colombiennes ont réalisé qu'il est 'important de répondre aux besoins spirituels, psychologiques et sociaux des personnes qui venaient vers elles. En collaboration avec le MCC, ces églises ont commencé à réfléchir à la façon de procéder. Les membres ont reçu une bonne formation avec le programme STAR de *Eastern Mennonite University*, et du matériel de guérison du stress et des traumatismes fournis par le MCC.

Nous avons choisi l'assemblée locale comme centre de notre action, considérant qu'elle a le potentiel de devenir lieu de guérison. Nous avons uni nos efforts (Frères en Christ, Frères Mennonites et Églises mennonites) et créé la Coordination des Églises pour une Action Psychosociale (CEAS) : une ressource pour que les paroisses puissent accueillir les victimes qui se présentent.

Comment être un lieu de guérison

En 2012, le CEAS a entrepris d'interroger des personnes déplacées participant activement à une assemblée anabaptiste. Ces entretiens visaient à définir les qualités des églises permettant de connaître la guérison (spirituelle, psychologique, sociale et même physique) et ce, même dans une situation de déplacement forcé. Ils permettaient également de voir ce que les paroisses pourraient faire de plus.

Les réponses montrent qu'il est incroyablement simple pour les assemblées locales d'être un lieu de guérison. Les membres permettent à la présence de Dieu

de guérir les personnes traumatisées et de retrouver un sens à la vie en les accueillant et en leur manifestant un intérêt sincère, en leur offrant un lieu sécurisé, en écoutant leur peine et leur souffrance et en les encourageant à reconstruire leur vie. C'est par la paroisse qu'elles rencontrent le Christ et peuvent renforcer leur relation avec Dieu.

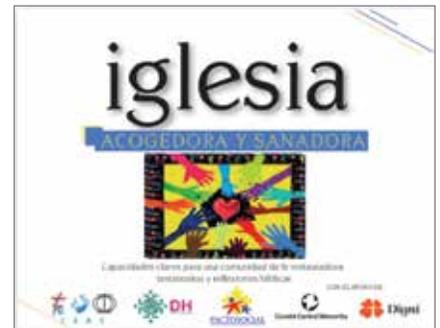
Les témoignages reflètent ce qui a été identifié par la psychiatre Judith Herman et la thérapeute Carolyn Yoder de STAR, qui soulignent que la sécurité, le fait de reconnaître ce qui s'est passé et la reconnexion sociale sont des éléments clés du processus de guérison. Quand le sens qu'une personne donnait à sa vie est ébranlé, vivre au sein d'une assemblée spirituelle acceptante aide à le retrouver ou en construire un autre, et à avancer vers la guérison.

Lorsqu'on lit la Bible à partir de la perspective du traumatisme et de la résilience, on discerne l'angoisse et le désir de Dieu des Israélites chassés de leur foyer (Lm 3, Ps 79, 137) et de Job quand il a tout perdu (Jb 2, 19), la foi et la résilience des Psaumes (Ps 23, 91), l'espérance contenue dans les messages des prophètes (Mi 4/1-4) et de Jésus incarnant l'amour de Dieu (Jn 1/1-14, Ep 2/17-19). Nous comprenons que les églises sont chargées de poursuivre cette œuvre d'amour et de réconciliation (Ep 1/23, 2 Co 5/18-20).

Retrouver sa dignité transforme

Andres (nom changé) est arrivé à l'église mennonite de Teusaquillo à Bogota, rempli de colère et de crainte, redoutant qu'à tout moment ceux qui ont tué son frère et son père surgissent dans les rues de Bogota. Se sentant bien accueilli, et accepté tel qu'il était, Andres a commencé à s'ouvrir à la communauté. La possibilité d'explorer de nouvelles options lui a permis de surmonter sa haine et il a retrouvé la dignité dans la reconstruction de sa propre vie. Le témoignage d'Andres montre quelle importance peut avoir une église accueillante, prête à écouter les témoignages et à offrir un lieu où grandir dans la communauté et dans la foi.

Le projet d'entrevue a abouti à un guide d'étude destiné à aider les assemblées à devenir des communautés de guérison. Il commence à être utilisé par les églises mennonites et Frères Mennonites de Colombie. Ce livret s'avère utile non seulement pour les victimes de traumatismes, mais aussi pour tous ceux qui



Guide d'étude.

font l'expérience de la souffrance, du rejet et de la perte pour connaître la transformation vers une plénitude de vie. Les témoignages, les textes bibliques et les exercices contenus dans la brochure sont applicables à tous.

La Colombie a commencé à mettre en œuvre des accords de paix. Les paroisses doivent maintenant relever le défi d'intégrer les ex-combattants et d'avancer vers la réconciliation. Les victimes veulent la vérité et la justice. De nouvelles formes de violence armée apparaissent. Dans ce contexte, les assemblées locales, communautés de guérison, peuvent contribuer de manière significative à la consolidation de la paix. Offrir les conditions favorables au pardon et à la repentance peut aider à briser le cycle de la violence. La guérison des traumatismes peut mettre fin à l'intériorisation de la souffrance subie et à la victimisation. L'acceptation favorise le lien social et aide à construire la communauté.

Les assemblées locales avec un message de salut ont longtemps été des lieux de guérison et d'espoir. Ce projet documente des expériences spécifiques de paroisses, identifie des apprentissages qui servent d'outils pédagogiques pour renforcer la capacité des assemblées à favoriser la communauté et la guérison.



Nathan Toews et Paul Stucky collaborent en Colombie avec la Coordination des Églises pour une Action Psychosociale (CEAS), financée par le MCC. Nathan travaille avec le MCC en Amérique latine et Paul coordonne le CEAS tout en étant le représentant régional des Andes auprès de la CMM.

ÉTATS-UNIS

La santé de la personne tout entière

David Bruce Rose

Beaucoup de chrétiens pensent que les problèmes émotionnels ou psychologiques indiquent un manque de foi. Ce n'est pas le cas. D'une part, il est clair que la foi en Jésus améliore notre vie émotionnelle, comme tous les autres aspects de notre vie. D'autre part, j'ai travaillé avec de nombreuses personnes ayant une foi étonnamment profonde et forte qui cependant souffraient de graves troubles émotionnels.

Il est difficile de savoir comment réagir lorsque surgissent des problèmes émotionnels, mais dire que les problèmes sont dus seulement à un manque de foi peut en fait aggraver ces problèmes.

La vision biblique de l'humanité

Pour comprendre les problèmes émotionnels, il nous faut comprendre l'être humain ; tout au long de l'Écriture, il est décrit comme un tout.

Dans Genèse 2, nous voyons que Dieu a formé Adam de la poussière (élément physique) et lui a donné son propre souffle ou l'esprit de vie (élément spirituel). Adam pense (il nomme les animaux) et il éprouve des sentiments (de la joie quand il voit la femme). Il est également clair qu'il a été fait pour être en relation avec d'autres personnes et, surtout, avec Dieu.

Adam est décrit comme ayant un esprit, un corps et une âme interconnectés.

Cette interdépendance implique que tout comme les problèmes physiques tels que la douleur chronique peuvent (mais pas forcément) bloquer la croissance spirituelle, les problèmes psychologiques tels que la dépression peuvent (mais pas forcément) bloquer la croissance spirituelle. Cela

Il arrive un moment où il est irresponsable de ne pas utiliser tout ce que Dieu met à notre disposition pour atteindre ses objectifs.

implique également que la croissance spirituelle peut aider à la croissance physique et émotionnelle.

L'histoire d'Élie, dans 1 Rois 19, en est une excellente illustration.

La dépression d'Élie

Au début de 1 R 19, Élie est épuisé émotionnellement. L'exaltation provoquée par sa victoire au Mont Carmel retombe et il éprouve un découragement normal. En outre, il est physiquement épuisé après avoir couru aux côtés du char du roi pour retourner à Jizréel. Pour couronner le tout, au lieu d'être acclamé comme un héros spirituel, il apprend que la reine a ordonné sa mort !

Élie manifeste des symptômes du trouble psychologique appelé 'dépression majeure'. Il est craintif et triste, et il ne veut plus avoir de contacts avec les autres. Il n'a plus aucun espoir et il veut mourir. Ses pensées sont confuses. Il pense être le seul à croire encore en Dieu, ce qui est faux et peut refléter un trouble de la pensée. Sa dépression affecte aussi sa foi, comme en témoigne son manque de confiance en la protection Dieu.

Élie sait que Dieu est son unique espérance ; il va donc au désert pour chercher Dieu. Bien qu'il soit découragé, déprimé et que sa foi soit faible, Dieu répond avec amour.

Il est important de remarquer que la réponse de Dieu s'adresse à la personne tout entière. Dieu prend soin d'Élie physiquement, émotionnellement, cognitivement, spirituellement, et dans ses relations. Dieu ne commence pas en parlant à Élie. Il sait ce dont il a besoin et donc, avant de répondre spirituellement et émotionnellement, il répond à ses besoins physiques. Il envoie un ange pour le nourrir et l'aider à dormir. Puis Dieu demande à Élie d'aller au mont Horeb. Ce n'est qu'après son arrivée à Horeb reposé, nourri et physiquement fortifié que Dieu lui parle.

Quand Dieu lui parle enfin, il questionne directement le comportement et les pensées qui ont contribué à sa dépression. Il répond à l'isolement d'Élie en lui

ordonnant de se joindre à d'autres croyants fidèles (Élisée et Jéhu), et il met en question sa conviction inexacte qu'il est le seul à continuer à servir le Seigneur, en déclarant : « Mais je laisserai survivre sept mille hommes du peuple d'Israël, à savoir tous ceux qui ne se seront pas mis à genoux devant le dieu Baal... » (v 18). Et, par sa présence, Dieu restaure la foi d'Élie.

Ce que nous pouvons faire

Alors, que peut-on faire pour aider à résoudre les problèmes émotionnels ou relationnels auxquels nous sommes confrontés, comme la dépression, les crises d'anxiété, les troubles de l'alimentation ou les problèmes conjugaux ? Un chrétien peut :

- Prier : Jésus est le Seigneur et la source de toute guérison.
- Lire l'Écriture : elle aborde souvent ces questions.
- Rechercher le soutien et les encouragements d'amis.
- Demander conseil à son pasteur, à ses aînés ou à d'autres croyants mûrs.
- Lire des livres qui présentent des informations fiables.
- Et, Dieu peut utiliser les psychologues.

Il arrive un moment où il est irresponsable de ne pas utiliser tout ce que Dieu met à notre disposition pour atteindre ses objectifs.

C'est une erreur d'expliquer tous les problèmes émotionnels et relationnels par une désobéissance à Dieu. C'est aussi une erreur de dire à Dieu ce qu'il doit faire pour nous aider à faire face. Comme l'a expliqué un professeur il y a des années : « Jésus ne nous évite pas les problèmes de tout le monde ; ce qu'il fait, c'est de nous aider à faire face à ces problèmes ».



David Bruce Rose est professeur de thérapie familiale à Fresno Pacific Biblical Seminary, une université des Frères Mennonites. Une version de cet article est parue pour la première fois dans le MB Herald.

La vie renait dans un cimetière !

Des expressions anabaptistes variées poussent dans le sol dur de la Thaïlande

Carol Tobin

« **L**a Thaïlande : cimetière de la mission » : cette expression a résonné aux oreilles des missionnaires en route vers la Thaïlande pendant des décennies... Heureusement, Dieu voit les choses autrement ! Une vision différente émerge enfin – et les anabaptistes y ont une place !

Premières graines

Il y a 201 ans, Ann Judson (l'épouse d'Adoniram Judson) avait appris suffisamment leur langue pour parler de l'évangile aux prisonniers siamois (thaï) en Birmanie. Douze ans plus tard, en 1828, les premiers missionnaires protestants sont arrivés en Thaïlande, 260 ans après les premiers prêtres catholiques.

Pour les catholiques comme pour les protestants, les années 1800 sont des années de dévouement et de persévérance incroyables. Les missionnaires se heurtent à une cohésion sociale presque impénétrable, bâtie sur un mélange de bouddhisme et de brahmanisme, ainsi que des racines profondes d'animisme qui rajoutent une raison de craindre le changement (ce qui est toujours le cas). De même que le peuple thaïlandais a démontré une capacité



Des croyants Khmu célèbrent un baptême dans une rivière locale.

Photo : Edd Russell

inégalée à résister à la colonisation grâce à une diplomatie impeccable, il s'est montré résolument attaché à sa déclaration d'identité implicite : « Être thaïlandais c'est être bouddhiste ».

En 1880, Dieu a de nouveau utilisé les bases établies en Birmanie pour bénir la Thaïlande. Trois évangélistes de la tribu Karen (en Birmanie) furent accompagnés par un vieux missionnaire jusque dans un village en Thaïlande où ils rencontrèrent un homme qui avait rêvé la nuit précédente que trois enseignants apporteraient la Parole de Dieu. Il avait attendu toute la journée. Cinq cents Karens se repentirent et crurent.

Les années 1900 ont apporté les nouveaux défis du libéralisme d'un côté et d'un évangile tronqué de l'autre. Des associations d'églises ont émergé, dont la plus importante est l'Église du Christ en Thaïlande (CCT), fruit d'un siècle de travail des presbytériens. Les missionnaires ont construit des écoles. Le climat social est

resté hostile au témoignage évangélique. La seconde moitié du XXe siècle a vu se déployer une nouvelle énergie et une vision holistique : un afflux de missionnaires de *Overseas Missionary Fellowship* expulsés de Chine, a permis au Nord de la Thaïlande de devenir un centre de travail fructueux parmi les 'tribus des montagnes'. Puis les influences pentecôtistes ont commencé à faire leur chemin en Thaïlande. Dans les années 1980, le centre de la Thaïlande a vu pour la première fois une église indigène croître très rapidement.

Les premiers témoignages anabaptistes

En 1960, c'est le MCC qui a apporté le premier témoignage anabaptiste avec un contact modeste en Thaïlande. Au cours des 15 années suivantes, le MCC a placé des volontaires PAX (objecteurs de conscience américains accomplissant un service alternatif à l'étranger) et il a acheté des produits artisanaux locaux pour les vendre aux États-Unis.



Les retraites de jeunes sont l'occasion de chanter, de manger et de jouer ensemble tout en apprenant à être des disciples de Jésus.

Photos : Edd Russell

Le MCC s'est de plus en plus engagé dans la région pendant ce que les Vietnamiens appellent 'la guerre américaine'. En 1975, en partenariat avec l'Église du Christ en Thaïlande, le MCC a commencé à apporter des secours aux réfugiés, à explorer les possibilités de placement d'enseignants et à s'occuper de développement agricole. Il devait aussi aider le CCT à discerner le rôle de l'Église dans la société thaïlandaise à propos de la défense des droits de l'homme, car jusque là ce n'était pas tant la préoccupation de l'Église. La présence du MCC en Thaïlande a été sporadique au cours des années suivantes. Bien qu'un génocide massif ait eu lieu au Cambodge en 1977, un rapport du MCC indiquait seulement que « ce qui se passe ... n'est pas toujours vérifiable ». En 1979, toute l'étendue de l'horreur a été révélée et le nombre de réfugiés arrivant en Thaïlande s'est accru de façon dramatique. Le MCC a eu un rôle clé dans les camps et dans le processus de retour des

réfugiés laotiens, hmongs, cambodgiens et vietnamiens.

Selon un ancien missionnaire de cette époque, ce furent des années de renouveau. Les paroles et les actes allaient de pair, et Dieu faisait ses merveilles. L'enthousiasme pour le témoignage holistique de beaucoup de responsables thaïlandais d'aujourd'hui est né dans ces camps. Outre le travail d'éducation à la paix et le plaidoyer en faveur des droits de l'homme liés aux événements de Birmanie, ce travail dans les camps a continué jusqu'à ce que le MCC ferme son bureau en 1995.

Pendant ce temps, d'autres missions anabaptistes commençaient à s'intéresser à la Thaïlande. Des membres de *Brethren in Christ World Missions* firent un voyage exploratoire en 1986, suivi par l'envoi d'un couple missionnaire en 1987. Ce couple put obtenir un emploi dans un institut technique à la périphérie de Bangkok, et donc être financièrement indépendants. Leur travail était de développer des relations

interculturelles pour partager l'Évangile et encourager la formation de responsables autochtones par le biais du discipulat.

En 1990, La *Eastern Mennonite Mission* envoya un missionnaire pour explorer la situation. Une équipe se forma en 1992 et le couple Tobin s'engagea pour 10 ans. En 1995, il était prêt à vivre parmi les Isaan parlant lao, dans l'une des provinces les plus reculées de la Thaïlande rurale. L'église *Life Enrichment* très inculturée, avec ses cultes dans des petits groupes et ses responsables locaux autonomes, est née et continue à grandir dans de nouveaux villages.

Mennonite Brethren Missions / Services International (maintenant *Mission MB*) fit aussi un voyage exploratoire en 1991. Les pionniers qu'ils envoyèrent prirent la décision de s'installer dans la province de Nan dans le nord de la Thaïlande pour travailler avec les Khmu. Le couple Schmidt et leurs collègues exercèrent un ministère centré sur l'évangélisation, l'éducation

et le développement agricole dans les villages. Le long de la frontière Thaï-Lao, de nombreuses personnes vinrent à Christ parmi les Khmuis.

Le travail s'enracine

Finalement, aucune de ces nouvelles organisations anabaptistes ne s'associa au CCT, malgré les bonnes relations que le MCC avait entretenues au fil des ans. Chaque mission fit son propre chemin avec de nouveaux partenaires et sa politique personnelle d'obtention de visas. La *Evangelical Fellowship of Thailand* s'est révélée une alliée encourageant l'implantation d'églises à travers le pays. Le responsable des *Eastern Mennonite Missions Global Ministries*, David Shenk, a encouragé les travailleurs de l'EMM à prioriser les relations avec les anabaptistes pour souligner la valeur de la 'communauté'. Ainsi, les responsables des équipes ont fait de nombreux voyages pour prier et s'encourager mutuellement. Un modèle de retraites régulières a ouvert la voie à l'accueil des nouveaux collaborateurs.

En 1998, la *General Conference Mennonite Church* (COM) envoya le couple Houmphan (lao/canadien), pour travailler avec l'équipe de l'EMM. À la fin de leur premier mandat, ils commencèrent leur propre implantation d'église ailleurs à Isaan avec le *MC Canada Witness*.

En janvier 2001, *Team 2000* arriva. Ces trois couples Frères Mennonites s'engagèrent à travailler ensemble pendant 10 ans et ouvrirent un orphelinat et une église au sud de Bangkok. Ils ont eu la vision que 28 missionnaires viendraient les rejoindre ; ceux-ci ont maintenant des relations avec plusieurs responsables locaux et les communautés émergentes dans différentes régions du pays.

Vers la même époque, le couple Myer, les nouveaux responsables BIC, arrivèrent. Invités et encouragés par l'EMM, ils commencèrent à travailler dans la capitale provinciale d'Ubon Ratchathani, à seulement 50 kilomètres de l'équipe de l'EMM. Ils développèrent des conceptions de ministère très compatibles, et cette proximité s'avéra providentielle, permettant aux équipes de se soutenir mutuellement dans des moments terribles.

Pendant ce temps, la *Mennonite Mission Network* avait envoyé des missionnaires à un autre endroit d'Isaan, et la *Rosedale Mennonite Mission* (RMM) renforça sa présence à Bangkok avec des responsables de deuxième génération, fruits de l'engagement de longue date de la RMM



Le Centre '*Changed Life*' au nord de la Thaïlande, est un lieu de formation au discipulat et au leadership. Photo : Edd Russell

en Amérique centrale. *Virginia Mennonite Missions* était récemment devenue partenaire de l'église *Life Enrichment* pour former un avant-poste missionnaire parmi les Isaan à Bangkok. Un groupe d'anabaptistes conservateurs avait construit une école de formation missionnaire anabaptiste – l'*Institute of Global opportunities* (IGo) – à Chiang Mai. Ainsi, au moins à Chiang Mai, les anabaptistes sont connus pour leur '*head covering*' (coiffe) et leurs familles nombreuses, sans parler de leur zèle pour l'évangile.

Tous ces groupes mettent l'accent sur le discipulat ; ils ont tous des expériences très riches de la puissance du Saint-Esprit manifestée par la guérison et la délivrance de l'oppression démoniaque.

Relations entre les groupes

Bien qu'il y ait périodiquement des conversations sur une organisation anabaptiste commune, la décision de se lier à une structure qui pourrait être ressentie comme lourde ou artificielle n'a pas encore été prise. La plupart des groupes s'engagèrent plutôt à simplement rester en relation.

Outre des réunions deux fois par an des responsables d'équipe (Conseil de Référence anabaptiste), il y eut trois rassemblements animés de croyants

anabaptistes thaïlandais et lao. Au fil des générations, des relations chaleureuses se sont construites au-delà des divisions culturelles et socio-économiques de longue date, ainsi que des différences de 'culture d'église' entre mennonites et anabaptistes. Ces rencontres ont débouché sur la traduction de ressources anabaptistes en thaïlandais : la Confession de Foi Mennonite, et 'Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste ?' de Palmer Becker. La confession de foi des *International Mennonite Brethren* (ICOMB) a également été traduite en thaï. Plus récemment, le livre de Richard Showalter contenant les récits des premières initiatives missionnaires en Asie ainsi que les histoires des premiers martyrs anabaptistes a été traduit en thaï.

Dans un contexte où l'évangile de la prospérité gagne du terrain, cette compréhension de la foi anabaptiste est d'une grande valeur.

Identité anabaptiste

Pour nourrir l'identité anabaptiste, de bonnes relations et ressources à long terme sont importantes, cependant l'identité est surtout le fruit de l'expérience.

Lorsque l'église *Life Enrichment* au sud d'Ubon Ratchathani était ébranlée par l'accident qui a coûté la vie à John Hertzler, responsable de l'équipe de l'EMM,

Thaïlande

Hmong 7^e District de l'Église du Christ en Thaïlande *

Membres	1 733
Paroisses	23
Président	Pornchai Banchasawan

Mission Khmu

Membres	39 250
Paroisses	430
Président	Phone Keo Keovilay

Église Life Enrichment

Membres	199
Paroisses	16
Président	Pasteur Somchai Phanta

Thaïlande Mennonite

Brethren Foundation

Membres	1 600
Paroisses	20
Président	Ricky Sanchez

* Vote du Comité exécutif lors des réunions de février 2017 pour l'admission en tant que membre. Données de la carte du monde de la CMM, 6 février 2017.

Source: Répertoire de la CMM 2015



Truman Hertzler déclare : 'Bienvenue dans la communauté' à la manière Isaan à l'homme responsable de la mort prématurée de son fils. Photo : Carol Tobin

l'église a été amenée à vivre une profonde démarche de pardon. Elle passa des mois à partager l'évangile avec le chauffeur dont l'imprudence avait causé l'accident. L'événement le plus marquant fut la présence des parents de John le jour du baptême du chauffeur. L'église vit ces croyants fidèles accueillir avec bonté cet homme dans la famille spirituelle.

Plus tard, l'église se réunit pour entendre Truman Hertzler enseigner l'histoire anabaptiste. Il parla des échecs de ses prédécesseurs qui perdirent des opportunités d'évangéliser en raison de leur légalisme et de leur léthargie. Pourtant, souligna-t-il, la persévérance dans les difficultés et les yeux tournés vers Jésus-Christ, le seul fondement, (1 Co 3/11) conduit toujours vers une vision renouvelée et à l'obéissance à l'appel de Dieu. Dans la salle, un à un, les chrétiens se sont levés : « Nous le sommes aussi ! Peu importe ce nous aurons à souffrir ou combien de fois nous faiblirons et échouerons, si c'est cela être anabaptistes, alors nous sommes anabaptistes ! » De cette tombe est sortie la vie !

Outre les communautés qui naissent du travail des missionnaires sur place, un

autre courant de témoignage anabaptiste autochtone en Thaïlande provient des anciens réfugiés Hmong qui s'étaient installés aux États-Unis. Beaucoup se sont affiliés à MC USA. Ils ont formé leur propre *Hmong Mennonite Churches Mission* et attendent avec enthousiasme le jour où les Hmong, dont les villages sont dispersés sur les montagnes du Nord-Ouest de la Thaïlande, pourront revendiquer une identité anabaptiste.

À partir de 2005, cette impulsion a été renforcée par des visites d'enseignement de pasteurs nord-américains et de collaborateurs du *Mennonite Mission Network* ainsi que de l'aide à des projets de construction. Ainsi, ces chrétiens hmong, qui ont longtemps fait partie du CCT, ont commencé à réaliser que leur propre théologie a de fortes affinités avec l'anabaptisme. 2016 s'est avéré être une année significative car un nouveau *'Hmong district 20'* s'est maintenant joint à la CMM, comme district de la CCT. Ils ont recherché cette affiliation parce que, selon Nelson Kraybill, « Ils veulent revendiquer explicitement la compréhension anabaptiste de l'Église et la développer, y compris la non-violence ».

Ceux qui ont observé ces églises remarquent la variété des pratiques qui font de leur présence un don au sein de la CMM : le travail pour la paix dans le cadre de l'évangélisation, l'hospitalité, la gestion financière, la générosité, la passion pour l'enseignement de la Bible et la formation des responsables. Des représentants de la CMM et du MMN seront présents en Thaïlande lorsque leur participation sera officialisée en avril 2017.

Bien que les chrétiens ne constituent encore que 1,2 pour cent de la population en Thaïlande, nous nous attendons à être bénis dans les années à venir par ces divers courants de témoignage anabaptiste s'entrecroisant et s'enrichissant mutuellement. Que Dieu continue à permettre à sa beauté et à la vie de la résurrection de sortir de ce 'cimetière' !



Carol Tobin et son mari Skip ont travaillé en Thaïlande de 1989 à 2009 pour implanter des églises et faire un travail administratif régional avec l'EMM. Résidant maintenant à Harrisonburg (États-Unis), Carol continue d'avoir une relation étroite avec la Thaïlande en tant que directrice régionale de l'Asie avec Virginia Mennonite Missions.



Chansons, sermons et assiettes

De la musique de différentes cultures, la lecture des Écritures sur un thème commun, des repas et des offrandes spéciales caractérisent le Dimanche de la Fraternité Mondiale, une fête de la famille anabaptiste des Églises mennonites et Frères en Christ, célébrée le 22 janvier 2017.

En 2017, le thème 'Mon cri est entendu' traitait de la fidélité de Dieu au milieu des difficultés provoquées par la crise des personnes déplacées dans le monde et des problèmes personnels (Ps 40/1-10, Gn 11/1-9, Ac 2/1-18). Il est possible de télécharger ces ressources – préparées pour le culte – sur mwc-cmm.org/dimanchefraternitemondiale ; elles peuvent aussi être utilisées n'importe quel dimanche de l'année pour aider les églises à célébrer la communion anabaptiste mondiale.

« Nous nous souvenons qu'il y a 500 ans, des femmes et des hommes courageux, motivés par les enseignements de Jésus, ont décidé de le suivre, même au prix de leur vie », dit Oscar Suarez, membre de l'*Iglesia Menonita de Ibagué* (Colombie).

« Cela nous rappelle que rompre le pain signifie servir et répondre aux besoins des autres. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de problèmes, mais que nous savons que nous sommes assurés de la victoire avec, et par, Dieu », dit Manjula Roul de L'église Bethel BIC, Cuttack, Odisha (Inde).

La pasteure Ofelia García de Pedroza, de Chihuahua (Mexique) déclare que le but du Dimanche de la Fraternité Mondiale est « d'encourager et d'exhorter les frères à prendre des décisions qui créent une brèche dans les murs que d'autres voudraient bâtir ».

Pour la petite assemblée locale de Francfort (Allemagne), la célébration met en avant la joie de faire partie de la communauté anabaptiste mondiale. « Nous avons porté dans la prière les préoccupations de notre famille mondiale spirituelle, ceux qui sont persécutés et ceux qui sont découragés par les événements politiques », dit Andrea Lange de *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden*.



Photo : Siaka Traoré



Photo : Jan Ceas Noord and Jacob H. Kikkert

En haut : La célébration du Dimanche de la Fraternité Mondiale à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) a aussi comporté l'inauguration du nouveau bâtiment de l'église mennonite.

Ci-dessus : Les églises mennonites de Groningen et de Drenthe (Pays-Bas), ont célébré le Dimanche de la Fraternité Mondiale à *Doopsgezind Gemeente Haren*.

« C'était une bonne chose de parler de la réalité des réfugiés », dit le pasteur Siaka Traoré de l'église mennonite de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), qui accueille ceux qui fuient le Mali. La célébration de ce dimanche 29 janvier 2017 a aussi vu l'inauguration d'un nouveau bâtiment. « Notre joie a été d'autant plus grande que notre nouvelle église a accueilli sept nouvelles personnes qui sont devenues membres de notre communauté.

Le Dimanche de la Fraternité Mondiale est « un événement important, car il rappelle que l'enseignement de Jésus constitue l'autorité finale sur le mode de vie des chrétiens », dit Marvin Dyck, pasteur de



Photo : José A. Varca B.

À Ibagué (Colombie), le pasteur Cesar Moya a parlé de la situation des migrants à travers le monde, l'assemblée a regardé un vidéo retraçant le travail de la CMM de l'année passée, et des extraits du film *The Radicals* ; elle a fait une collecte pour la CMM.

Crossroads Mennonite Brethren Church à Winnipeg, (Canada). « L'important n'est pas ce que le gouvernement ou la culture nous dit de faire, mais de suivre l'enseignement et l'exemple de Jésus ».

– Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale

La Bible parle encore, déclarent les orateurs de 'Renouveau 2027'

Augsbourg, (Allemagne) – Des responsables anabaptistes du monde entier se sont réunis le 12 février 2017 pour une rencontre intitulée 'Transformés par la parole : Lire les Écritures dans une perspectives anabaptiste'. C'est la première rencontre d'une série d'événements étalés sur 10 ans appelée 'Renouveau 2027' organisée par la CMM pour célébrer le 500e anniversaire de la tradition anabaptiste-mennonite et lancer une réflexion critique et positive sur ce qui est maintenant un mouvement international au sein du corps du Christ.

« Depuis le début, selon leur compréhension de la Bible, les anabaptistes ont mis l'accent sur l'engagement personnel à suivre le Christ, le baptême sur confession de foi, l'approche communautaire de la lecture et de l'interprétation des Écritures, l'engagement pour la réconciliation et l'amour des ennemis, et le rejet de l'Église d'État », explique Alfred Neufeld (Paraguay), président de la Commission Foi et Vie de la CMM.

Lors du 500e anniversaire, Alfred Neufeld nous a interpellés : « Que faut-il reconsidérer ou reformuler ? Où sont les lacunes dans notre théologie et notre pratique ? »

La rencontre, qui dura toute la journée, fut ponctuée d'exhortations de représentants de la famille de la CMM ainsi que de chants tirés du recueil de chants du 16e Rassemblement ; il y eut aussi une étude biblique interactive sur la manière de se mettre d'accord sur les sujets faisant polémique au sein de l'Église, en se basant sur Ac 15/1-21.

« Nous avons besoin de l'anabaptisme plus que jamais » a déclaré Valerie Rempel, professeure au Fresno Pacific Biblical Seminary (États-Unis), appelant à « la lecture radicale de la Bible dans l'esprit des premiers anabaptistes ... [et à examiner] à nouveau la Parole de Dieu et notre propre tradition théologique pour discerner comment elles peuvent nous offrir la sagesse nécessaire pour vivre en tant que chrétiens dans notre monde et pour s'engager dans une mission invitant chaque personne. »

« Il ne peut y avoir de ségrégation quand il s'agit du message du Christ, de ceux qui le partagent et de ceux qui



« Quand nous commençons à marcher à la suite de Jésus, nous désirons aussi aimer comme il a aimé, vivre comme il a vécu et surtout parler du Royaume de Dieu comme il l'a fait. » dit Makadunyiswe Ngulube, oratrice des YAB (Jeunes Anabaptistes).

le reçoivent », a déclaré Makadunyiswe Ngulube (Zimbabwe). Elle et les autres orateurs membres du comité YABs (Jeunes Anabaptistes) ont réfléchi sur le texte de Mt 28/19, et ont réaffirmé la responsabilité personnelle d'apprendre, d'aller vers les autres et de partager en tant que disciples de Christ. « Nous avons besoin d'une culture qui mette l'accent sur le discipulat comme une responsabilité pour chaque croyant en Christ ... [tiré de] notre compréhension profonde et de notre expérience de son pouvoir et de sa grâce », a déclaré Ebenezer Mondez (Philippines).

Les invités œcuméniques ont parlé de la lecture de l'Écriture entre les différentes dénominations. Le renouveau peut provenir de la lecture personnelle de la Bible, mais il est encore plus puissant quand on lit l'Écriture ensemble, dit la luthérienne Friederike Nuessel (Allemagne). Friederike Nuessel et Monseigneur Romano Augusto-Castro (catholique, Colombie) participaient au dialogue trilatéral entre mennonites, catholiques et luthériens, qui vient de s'achever.

« Les cultes, la fraternité, le témoignage et le service dans la tradition anabaptiste transforment la lecture de l'Écriture en une foi vivante, » a déclaré la responsable de YABs, Tigist Gelagle (Éthiopie). « Le chemin de la croix est l'enseignement fondamental



En haut : Des musiciens locaux accompagnent les chants lors du culte pendant le 16^e Assemblée.

Ci-dessus : Les participants lisent et interprètent les écritures ensemble en petits groupes.

qui me guide quand je pense à l'avenir de l'Église ». La vérité qui a permis aux premiers anabaptistes de supporter le martyre est la clé de la suivance de Jésus aujourd'hui : « La souffrance du Christ est le thème central de l'Évangile ».

Doris Hege, présidente de l'*Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden*, a rappelé que la Bible est une parole vivante. « Nous devons la lire comme si c'était la première fois, dans notre contexte actuel », a-t-elle dit. « Qu'est-ce que Dieu a de nouveau à nous dire ? »

Daniel Geiser-Opplinger, d'une église mennonite suisse, a également été touché par la pertinence de la Parole de Dieu pour l'anabaptisme d'aujourd'hui. Il a apprécié la communion fraternelle de cette journée : « Être ensemble, revoir de vieux amis et rencontrer de nouveaux frères et sœurs ».

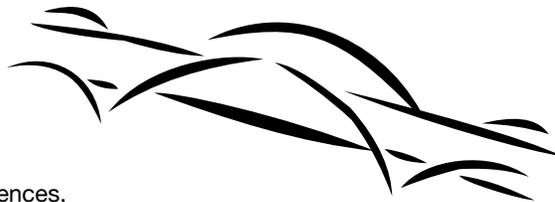
La prochaine rencontre de 'Renouveau 2027' aura lieu en avril 2018 au Kenya sur le thème du Saint-Esprit.

John D. Roth était le principal coordinateur de la rencontre 'Renouveau 2027' d'Augsbourg, aidé par Jantine Huisman (Pays-Bas), Henk Stenvers (Pays-Bas) et Rainer Burkart (Allemagne), qui ont fait partie du comité de préparation local.

— Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale

Photos : Harry Unger

Une église de paix renouvelée construit des ponts



Dans un monde divisé par les différences, il n'est pas facile d'être une Église de paix engagée à marcher sur le chemin de la paix du Christ. Alors que nous célébrons les 500 ans des débuts de la Réforme, la CMM renouvelle son engagement et celui des assemblées locales à travailler à la paix en construisant des ponts. En effet, notre désir de vivre la paix du Christ nous presse à accueillir ceux qui sont différents. Avec les Amis (Quakers) et l'Église des Frères, les mennonites sont l'une des trois Églises historiquement pacifistes.

Notre communion mondiale spirituelle célébrera le Dimanche de la Paix le 24 septembre 2017.

Comment votre église construit-elle des ponts avec détermination et persévérance, même si cela demande des sacrifices ? Rendez-vous sur le site www.mwc-cmm.org/dimanchedelapaix pour trouver les documents pour vivre le culte du dimanche de Paix avec votre paroisse.

— Commission Paix de la CMM

Au revoir à un serviteur fidèle

Vous n'avez-vous peut-être pas entendu parler d'un des plus anciens employés de la CMM qui prend sa retraite cette année, mais vous connaissez certainement son travail.

Glenn Fretz (Waterloo, Canada) commençait sa carrière de concepteur quand le secrétaire général, Paul Kraybill, l'a contacté pour le travail de conception lié au 10e Rassemblement de la CMM en 1978. Glenn a conçu toutes les publications de la CMM en plusieurs langues, a créé a créé les pictogrammes, au-delà des cultures et sans utiliser de mots, et il a créé le logo.

La combinaison simple et mémorable faite par Glenn de la croix et du globe est le symbole immédiatement reconnaissable de la CMM aujourd'hui. Ce logo constitue toujours son identité visuelle.

Au cours des quatre décennies suivantes, Glenn a conçu le *Mennonite World Handbook : Mennonites in Global Witness* en 1990, les recueils de chants (1990, 2003, 2009), des brochures, le Répertoire Mondial (2012, 2015) et la signalisation pour le 16e Rassemblement d'Harrisburg (États-Unis).

Au centre de la CMM à St Jacobs (Canada), il a aussi conçu la section qui présente aux visiteurs la CMM dans le monde.

En 2012, Ron Rempel, le responsable de la Communication, lui a demandé de créer un manuel pour normaliser l'aspect des communications de la CMM, afin de répondre aux nouveaux besoins. Glenn a produit ces applications : la signature



Glenn Fretz avec le plan du rassemblement et quelques panneaux de signalisation à Pennsylvania 2015.

Photo : Byron Rempel Burkholder

trilingue (le logo plus CMM en 3 langues), l'en-tête des lettres, des modèles d'impression pour les brochures, les affiches, les en-têtes des rapports et des ressources, les annonces, les expositions et les bannières, les signets, des modèles de présentation pour les dossiers et autres documents. Il a aussi créé des modèles pour les applications électroniques telles que le site internet, CMM Info (lettre de nouvelles électroniques), Facebook et PowerPoint. Il a supervisé le remaniement du magazine *Courier / Correo / Courier*.

Le dernier projet de Glenn a été les Actes du Rassemblement, un compte rendu des discours et des activités du 16e Rassemblement d'Harrisburg. (Voir ici : mwc-cmm.org/pa2015actes.)

Son travail a permis, et continuera à permettre, de reconnaître les productions de la CMM grâce à des symboles compréhensibles au delà des langues.

— Karla Braun

Comment la lecture des Écritures vous transforme t-elle ?



J'étudie la Bible chaque jour ; je la médite tous les matins. Mais le soir, j'ai un culte familial à la maison dans lequel chaque jour nous avons un prédicateur. Des fois c'est moi, mon épouse, et chaque enfant, même celui qui a huit ans, il est déjà prédicateur.

— Garcia Pedro Domingos, Église Communauté Mennonite, Angola



La lecture de la Parole m'a aussi aidé à prendre conscience qu'il y a une autre manière de faire les choses, que l'on ne doit pas être guidée par le monde seul, mais aussi par la Parole du Seigneur, qui est immuable. Notre compréhension du texte évolue, il est bon d'entendre différentes interprétations et c'est ce qui nous enrichit. Il y a toujours un message clé qui est l'amour, et c'est ce dont nous avons le plus besoin dans nos vies. — Ester Martín Malló, *Anabautistas, Menonitas y Hermanos en Cristo*, Espagne



Je suis transformée par la lecture des Écritures parce que plus je m'attarde sur les mots, plus le Saint-Esprit me les rappelle dans ma vie quotidienne, et plus je suis conduite à vivre comme Dieu le désire.

— Larissa Swartz, *Conservative Mennonite Conference*, États-Unis

Le Comité Exécutif de la CMM délibère, accueille et célèbre

Bogota, Colombie – Alors que la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) donne le coup d'envoi de 'Renouveau 2027' (une commémoration sur 10 ans, commémorant la naissance de l'anabaptisme lors de la Réforme), le Comité Exécutif a souhaité la bienvenue à un nombre record de nouveaux membres lors de sa réunion en Allemagne.

Avant et après la rencontre « Transformés par la Parole : Lire les Écritures dans une perspective anabaptiste » (Renouveau 2027) à Augsbourg (Allemagne), le 12 février 2017, le Comité Exécutif, les quatre commissions, le Comité des Jeunes Anabaptistes (YABs) et l'équipe de la CMM y compris les représentants régionaux, se sont rassemblés pour un moment fraternel et pour prendre des décisions. Les dialogues trilatéraux – que la CMM, la Fédération Luthérienne Mondiale et le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens ont mené pendant de nombreuses années – ont abouti à leur réunion de clôture en Allemagne, au même moment.

Après la mise à jour du décompte des adhésions par le Comité Exécutif, les adhésions officielles à la CMM sont maintenant au nombre de 105 unions d'églises et d'une organisation internationale. Ce chiffre sera confirmé par le Conseil Général en 2018 en y ajoutant les nouvelles demandes d'adhésion reçues au cours de 2018. Le statut de membre de la *Australia Conference of Evangelical Mennonites*, la *Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas del Noreste de México* et la *British Conference of Mennonites* (Royaume-Uni) a été annulée ou déclarée inactif. Le Comité



Les membres du Comité Exécutif Paul Phinehas (Inde) et Agus Setianto (Indonésie).

Photo : Wilhelm Unger.

Exécutif a accueilli la *Hmong 7th District of the Church of Christ in Thailand*, la *Convenção Brasileira das Igrejas Evangélicas Irmãos Menonitas* (COBIM), et la *Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas de Puerto Rico* en tant que membres et les unions d'églises suivantes en tant que membres associés (en raison de leur taille) : *Uganda Mennonite Church*, *Mennonitische Freikirche Österreich* et *Associação dos Irmãos Menonitas de Portugal*.

Le Comité Exécutif a soumis une proposition au Conseil Général pour commencer un processus de discernement sur un possible changement de nom de la CMM. Pendant l'année qui vient, les représentants régionaux consulteront les responsables d'églises pour proposer un nom plus général.

John Roth de l'*Institute for the Study of Global Anabaptism* a présenté le « Profil Anabaptiste Mondial » (GAP) publié en anglais sous le titre de *Global Anabaptist Profile: Belief and Practice in 24 Mennonite World Conference Churches*. Ce rapport sera traduit en espagnol, en français et en trois autres langues, le document PDF sera disponible sur www.goshen.edu/isga/gap.

Pour faciliter la gestion du budget en raison de l'importance des dons reçus en décembre, le Comité Exécutif se réunira en

ligne/par internet fin 2017 pour discuter de la possibilité de changer la date de clôture de l'année au 31 août 2018.

Le mandat de six ans du secrétaire général se termine en 2018. Le Comité Exécutif a demandé de manière unanime que César Garcia continue pour un second mandat. « La CMM veut employer un 'cochon qui produise de la laine, du lait et des œufs et que l'on puisse aussi manger' ! » A déclaré le président Nelson Kraybill, citant un proverbe allemand. « Malgré l'immensité de la tâche, César travaille dur, il a une vision pour la CMM et il est efficace dans une grande variété de tâches et de rôles. Nous sommes reconnaissants qu'il ait accepté (un autre mandat). »

la Commission Paix a accueilli Jeremiah Choi Wing Kau (Chine – Hong Kong), pour remplacer Namshik Chon (Corée du Sud), et le comité YABs a accueilli Oscar Suarez (Colombie) qui sera le représentant de l'Amérique latine, succédant à Dominik Bergen (Paraguay).

« Lorsque 70 chrétiens du monde entier se rencontrent dans un lieu historique de l'anabaptisme du XVIe siècle, le passé et l'avenir de l'Église se rencontrent avec dynamisme. À Augsbourg, ces témoins des temps modernes, à l'avant-garde de la mission anabaptiste, ont loué Dieu, partagé leurs visions, débattu, organisé, ri, et même pleuré » dit Nelson. « J'ai ressenti une joie particulière à vivre l'amour fraternel avec des catholiques et des luthériens ayant pris part au dialogue trilatéral récent sur le baptême. Lier aujourd'hui des amitiés et partager l'espoir contenu dans l'Évangile est un encouragement pour tout le monde et une force pour notre témoignage commun dans ce monde. »

— Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale



Depuis que j'étais toute petite, la Bible a vraiment transformé ma vie. Grâce à Dieu, ma mère a fait de nous des disciples. Nous lisons la Bible chaque jour après déjeuner, et c'était très important. Nous avons besoin d'étudier la Bible toujours plus selon notre propre réalité et notre propre contexte. Car lire la Bible et vivre la Parole de Dieu sont très différents l'un de l'autre. — **Gladys Siemens, Associação das Igrejas Menonitas do Brasil (AIMB), Brasil**

Faites un don à la CMM

Vos prières et vos dons sont très utiles. Vos contributions sont importantes et permettent de :

- De consolider nos stratégies de communication pour répondre aux besoins de notre famille spirituelle,
- De renforcer l'identité de notre communion et notre témoignage chrétien anabaptiste dans nos divers contextes,
- De développer la communauté pas des réseaux et des rencontres afin d'apprendre les uns des autres et de nous souvenir mutuellement.

Allez à mwc-cmm.org et cliquez sur "Participez" pour connaître les sujets de prière et sur "Comment donner" pour faire un don par internet. Vous pouvez aussi envoyer votre don à la CMM à l'une de ces adresses :

- PO Box 5364, Lancaster, PA 17808 USA.
- 50 Kent Avenue, Kitchener, ON N2G 3R1 CANADA
- Calle 28A No. 16–41 Piso 2, Bogota, COLOMBIA



Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM.

- Anglais
- Espagnol
- Français

Courrier

Magazine publié deux fois par an (avril et octobre)

- Anglais
- Espagnol
- Français
- Version électronique (pdf)
- Version sur papier
- En retard ? Considérez les avantages de l'abonnement électronique. Cochez cette case si vous désirez recevoir votre *Courier / Correo / Courier* par courriel seulement.

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Téléphone _____

Remplissez ce formulaire et envoyez-le à :

Mennonite World Conference
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada



Dina Molina et Marilly Aceituno de Honduras, participants à YAMEN.

Photo : Janet Plenert

Une communauté de discipulat



« Ne pleure pas », m'a dit un membre de mon église quand j'ai perdu un parent de manière tragique. « Lis ce verset de la Bible », continua-t-elle. Cependant, je ne pouvais pas entendre ses paroles. J'avais besoin d'une personne capable de m'écouter, prête à pleurer avec moi, prête à m'accompagner pendant ces jours de profonde douleur. Je n'avais pas besoin de leçon biblique – j'avais besoin d'un(e) ami(e).

« Je ne crois pas aux psychologues », m'a dit le pasteur d'une assemblée locale il y a quelques années. « Les gens doivent savoir obéir à la parole de Dieu plutôt que de dépendre de ce que dit quelqu'un. Donner des conseils engendre la dépendance ». Des années plus tard, j'ai entendu un membre de sa paroisse exprimer

son ressentiment pour la solitude et l'abandon qu'il a ressenti pendant la phase terminale de la maladie d'un parent. Où était son pasteur dans ces moments difficiles de souffrance, d'interrogation et de désespoir ?

Nous avons besoin de quelqu'un qui nous accompagne pendant les périodes difficiles. Nous avons besoin du soutien d'autrui quand nous connaissons des conflits, la maladie et le décès, quand nous avons des ressentiments. Nous avons besoin de la compagnie de personnes sages pour nous aider à identifier nos faiblesses et nos forces, et à en découvrir les causes. Nous avons besoin de conseils centrés sur Christ en matière de sexualité et sur la manière de gérer notre argent, et aussi de discernement dans les moments cruciaux de prise de décision dans nos vies : se marier, élever des enfants, choisir une profession, prendre sa retraite etc.

En d'autres termes, c'est de *discipulat* nous avons besoin. L'accompagnement spirituel ne donne pas de conseils ni ne dit ce qu'il faut faire ou pas ; mais marcher avec les autres de manière à les aider à prendre des décisions basées sur leur engagement à suivre le Christ, c'est cela le discipulat. C'est l'imitation du Christ dans notre vie quotidienne, et pour ce faire, nous avons besoin de l'accompagnement compatissant d'autres membres de notre communauté et du soutien de personnes formées à aider à faire face à des problèmes spécifiques.

Aujourd'hui, dans les cercles chrétiens, le discipulat a pris différents noms : coaching, thérapie, accompagnement spirituel, mentorat etc. Cela montre à quel point il est nécessaire de trouver des personnes ayant des compétences dans des domaines spécifiques du discipulat. La dépression, par exemple, ou la dyslexie sont des difficultés nécessitant une personne formée et spécialisée.

En fait, chacun d'entre nous a la merveilleuse occasion d'accompagner les autres dans leur processus de discipulat. Même dans des moments très difficiles, nous pouvons rester proches de ceux qui souffrent, en étant compatissants sans offrir des platitudes ou des conseils. Juste écouter. De nombreuses paroisses du Sud, qui vivent dans un contexte de violence et de souffrance, apprennent à soutenir les personnes par une écoute active. Elles ont découvert le pouvoir de guérison dans le simple fait d'être présent pour les autres sans les juger. Encore une fois, la compassion est devenue l'essentiel.

Cependant, dans le Sud, dans de nombreux endroits, le besoin de ministères spécialisés dans l'accompagnement est énorme. Comment aborder la maladie mentale ? Comment aider dans le processus de guérison de la mémoire nécessitant des compétences spécifiques ? Comment les énormes ressources du Nord peuvent-elles être partagées avec nos églises du Sud ? Je parle ici des ressources éducatives dans les domaines de l'accompagnement psychologique, de la résolution des conflits, du mentorat, de la thérapie, etc.

Ce numéro de *Courier* est une humble initiative pour inviter nos églises à parler davantage de ces questions et à le faire de façon multiculturelle. Il nous faut partager nos ressources éducatives, nos expériences et nos besoins, afin de mieux répondre ensemble à notre appel au discipulat.

Que Dieu guide nos églises dans le monde entier à marcher avec compassion, à être des communautés de guérison prenant au sérieux leur appel au discipulat.

César García, secrétaire général de la CMM, travaille au siège social de Bogotá (Colombie).